

Malaisie, Australie et Polynésie; la division en Malaisie, Micronésie, Polynésie et Mélanésie, division proposée par M. Dumont d'Urville, me semble plus rationnelle, et je crois qu'en l'adoptant on ferait faire un progrès à l'enseignement de la géographie.

J'ai signalé quelques erreurs; dans les notions préliminaires j'en ai remarqué une qui ne doit être qu'une faute de typographie : on appelle défilé, pas, *puy* ou gorge, est-il dit, le passage étroit qui se trouve entre deux montagnes; évidemment au lieu de *Puy* l'auteur avait écrit *pertuis*.

M. Paradis a pris pour épigraphe : *Indocti discant et ament meminisse periti*. Je n'affirmerais pas que la manière dont il veut enseigner la géographie soit la plus commode et la plus profitable pour les ignorants; mais bien certainement ses tableaux sont très commodes et très utiles pour retrouver promptement ce qu'on a appris, pour embrasser beaucoup de choses d'un seul coup d'œil, et sous ce rapport ils ont un très grand avantage sur les livres.

Je serais injuste si je terminais sans parler du frontispice de l'ouvrage et sans rendre hommage au talent qu'ont déployé MM. Lallou et Jouvénel fils, l'un comme dessinateur et l'autre comme graveur.

POULAIN DE BOSSAY.

EMPIRE DE MAROC.

Extrait d'une lettre de M. DELAPORTE, en date de Mogador, 16 août 1837,
à M. JONARD.

Mogador n'a qu'une saison, celle du vent d'est, qui est alisé dans cette région où il souffle avec violence

les sept neuvièmes de l'année. Ce vent fait la salubrité de la ville, ou plutôt de ses habitants; il entraîne les miasmes morbifiques qui s'élèvent des marais que la marée laisse quand elle se retire. Ce vent est tellement froid que, quand il souffle, il faut se couvrir, de peur de transpirations arrêtées.

M. Davidson, dont vous me parlez, n'est pas parti du pays de Sous, mais de la terre de Wadnoun; il a été assassiné à Ighidy, comme les journaux ont dû le publier; ses dépouilles ont été apportées et vendues, ou dénaturées dans un village des confins du *Draa*, nommé Mahamid. Son voyage a été heureux jusqu'à Tatah, où il est resté pour attendre la grande caravane de l'intérieur. Le juif qui m'a donné des renseignements sur la mort de ce malheureux voyageur, m'a dicté l'itinéraire de Mahamid à Mogador: le voici :

De Mahamid à Ida-ou-Belal, journées.	1
De Ida-ou-Belal à Tatah —	6
De Tatah à Tarondant —	4
De Tarondant à Mogador —	5
	<hr/>
Total des journées.	16.

Tatah est un gros bourg habité par des mahométans qui connaissent à peine leur religion, ou qui, s'ils la connaissent, la pratiquent très peu. Ils se rasent la barbe. On peut se fier sur leur parole, car, une fois qu'ils l'ont donnée, ils la tiennent religieusement.

Il y a donc seize journées de route de Mogador au bourg de Mahamid, limite de la province de Draa. La province de Draa est arrosée par une rivière qui lui donne son nom. Cette rivière, fleuve ou torrent, sort de plusieurs sources qui se trouvent près de Dadès dans l'Atlas. Il se réunit à celui d'Occa, à Taghadit,

et se rend à Wadnoun où il se perd dans les terres, que l'on cultive quand le soleil et l'air en ont tari les eaux.

Tatah est à une journée ouest d'Accah. Entre le Draa et Tatah est le Souq-el-amm ou marché annuel, qui se tient en un lieu nommé Meghimima, à deux jours est de Tatah. On trouve à Meghimima trois sources, une d'eau salée, une d'eau douce, et une d'eau saumâtre; ces trois sources alimentent ensemble un lac assez vaste qui a plusieurs qualités de poisson, entre autres, celle que l'on appelle Boury, que je crois être celle qu'on nomme *Mulets* en français.

Je vous envoie l'extrait d'une lettre (en idiome arabe, écrit en caractères rabbiniques, et transcrit en caractères arabes, et puis traduit en idiome français), écrite par un juif d'*Ilegh*, ville du *Wadnoun* ou du pays des indépendants, à un *rabbin*, négociant de la même ville, qui se trouvait ici, et dans laquelle il lui donne la nouvelle de l'assassinat de M. Davidson.

Signé DELAPORTE.

EXTRAIT d'une lettre de M. DELAPORTE fils, au même.

Me voici enfin de retour après une longue et pénible traversée de 35 jours; mon séjour à Mogador n'a été que de 39 jours, pendant lesquels j'ai eu l'honneur de vous écrire, et de vous donner la description d'un petit voyage que je suis allé faire à *Boutazert*, environ à 12 lieues de Mogador, dans la province de *Kaha*. J'y avais joint un autre voyage que j'avais fait en remontant à rivière de Mogador (que les Arabes appellent *Ouad-el-*